

## Sujet d'économie type BTS

### L'Inde : croissance et opportunités de développement

Près de 18 % de la population mondiale est indienne. Le développement de ce pays peut avoir un impact considérable sur la croissance mondiale.

Septième pays le plus étendu au monde, et second par sa population, l'Inde (1,267 402 milliard en 2015 dont 70 % ont moins de 36 ans) est, en effet, en train de devenir une puissance économique avec laquelle il faut désormais compter.

En 2015, l'Inde se classe 8<sup>ème</sup> au rang des pays les plus riches en termes de PIB (2 066 902 millions de dollars US courants).

### Situation contextualisée

La startup OCULUS, implantée en France, est le premier prestataire opticien en ligne. L'internaute saisit les données nécessaires à sa correction visuelle et choisit le type de verre et de montures pour ses lunettes correctrices.

Oculus propose sur son site un simulateur de port de lunettes. Ce logiciel permet à l'internaute d'essayer virtuellement une multitude de montures. Oculus assure le montage des verres sur les lunettes et la livraison aux clients.

Le dirigeant de cette startup, M Sanderson envisage l'ouverture en 2016 d'une structure similaire en Inde. Il s'interroge sur l'opportunité d'un tel projet. Il doit présenter les conclusions de son étude lors de la prochaine réunion du comité de développement à l'international.

Vous êtes Jeanne Champion, stagiaire auprès de Monsieur Sanderson qui vous demande de l'aider à préparer cette réunion.

Vous devez présenter, à l'aide de vos connaissances personnelles et du dossier documentaire joint, dans le cadre d'une note argumentée et structurée, les travaux suivants :

- Analyse de la situation économique et sociale de l'Inde et de son évolution récente.
- Analyse du commerce extérieur de l'Inde.
- Mise en évidence des opportunités et des difficultés auxquelles peut se heurter une startup lors de son implantation en Inde.

Vous devez faire la proposition à Monsieur Sanderson, d'un argumentaire qu'il pourra développer afin de défendre son projet d'implantation d'un deuxième site en Inde. Chacun des **arguments devra être clairement explicité** et chacun des **concepts devra être précisément défini**.

## Annexe 1

### Principaux secteurs d'activité

L'Inde est la quatrième puissance agricole mondiale. L'agriculture compte pour approximativement 14% du PNB et emploie plus de 60% de la population active. Les principales productions agricoles sont le blé, le millet, le riz, le maïs, la canne à sucre, le thé, la pomme de terre, le coton. L'Inde est également le second producteur de bovins, troisième producteur d'ovins et quatrième en matière de production halieutique. Le charbon est la principale source d'énergie du pays (l'Inde est le troisième producteur de charbon au monde). Au niveau de l'industrie de fabrication, le textile joue un rôle prédominant. L'industrie chimique est le second secteur industriel en termes de taille (12% du PNB). Le secteur des services est la partie la plus dynamique de l'économie indienne. Il contribue à plus de 55% du PIB, et emploie un peu plus d'un quart de la population active environ (471 millions de travailleurs). Le secteur des logiciels, qui grandit rapidement, dope les exportations de services et modernise l'économie indienne.

**Prévision de croissance du PIB : 7,5% en 2016**

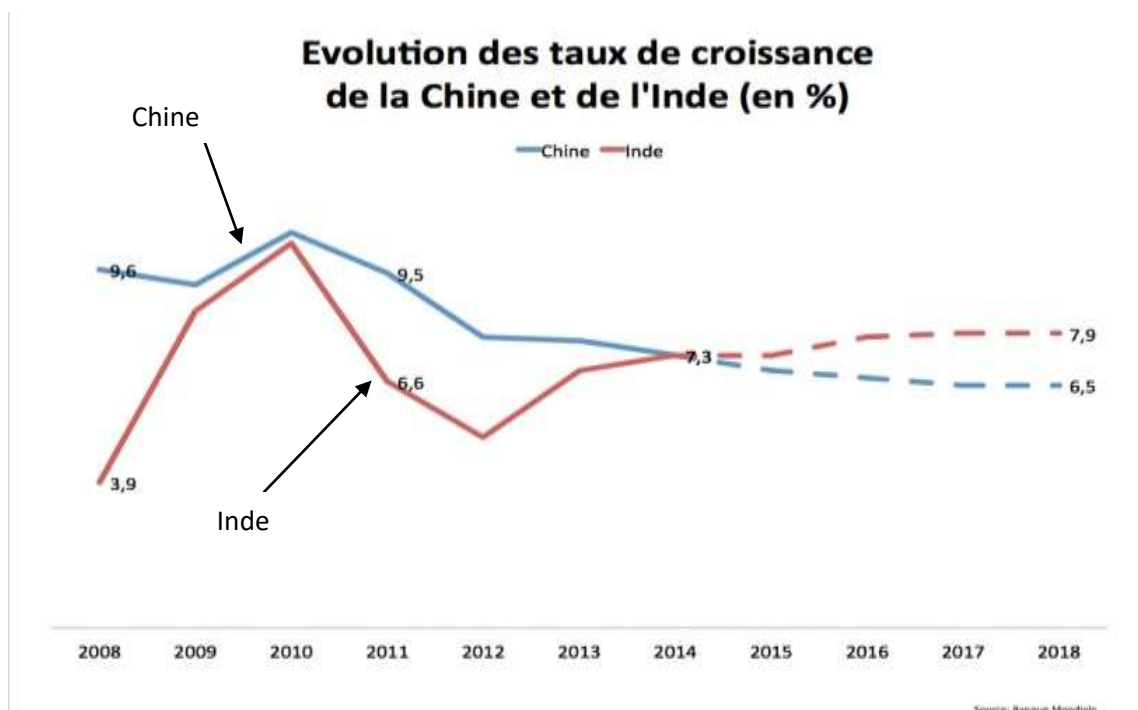
<http://www.lemoci.com/>

## Annexe 2 (données 2015)

### INDICATEURS DE BASE

Population (en milliers, 2014)	1 267 402
PIB (en millions de \$ US en cours, 2014)	2 066 902
PIB (en millions de \$ courants PPA, 2014)	7 393 076
Solde du compte courant (millions de US \$, 2014)	- 29 498

## Annexe 3



Banque Mondiale

## Annexe 4

**En 2016 : Taux d'alphabétisation : 61,0%**

**Nature de l'Etat :** L'Inde est une république fédérale basée sur une démocratie parlementaire.

**Niveau de développement :** Pays à faible revenu, Marché financier émergent. Deuxième plus grande population. Plus vaste démocratie libérale du monde. Importance de l'agriculture et du secteur de l'informatique.

**IDH\* :** 0,609/1

Auteur : Sylvie BÉJEAN Lycée Suzanne Valadon Académie de Limoges

IDH (rang mondial) : 130/188

<http://www.planet-expert.com/>

## Annexe 5

### « Le difficile pari indien »

*Le Monde | 16.01.2016 | Par Thomas Piketty (Directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, Ecole d'économie de Paris)*

Alors que les doutes s'accumulent sur la Chine et son système financier, les regards se tournent de plus en plus vers l'Inde pour tirer l'économie mondiale dans les années et décennies qui viennent. La croissance devrait y être de près de 8 % en 2016-2017, comme en 2015, contre 6 % pour la Chine. L'Inde part certes de bas, avec un pouvoir d'achat moyen de l'ordre de 300 euros par mois et par habitant (contre 700 euros en Chine et 2 000 euros dans l'Union européenne). Il reste qu'à ce rythme-là, le rattrapage sur l'Europe pourrait se faire en moins de trente ans (contre quinze ans pour la Chine).

Ajoutons que la démographie joue pour l'Inde : d'après l'ONU, la population indienne devrait nettement dépasser celle de la Chine (qui vieillit et décline déjà) d'ici à 2025. L'Inde est appelée à devenir la première puissance mondiale par la population au XXI<sup>e</sup> siècle, et peut-être aussi la première puissance tout court. D'autant plus que le pays s'appuie sur de solides institutions démocratiques et électorales, la liberté de la presse et l'Etat de droit. Le contraste est saisissant avec la Chine, qui vient d'expulser une journaliste française (sans que la France et l'Europe ne trouvent rien à redire), et dont le modèle politique autoritaire semble aussi indéchiffrable qu'imprévisible dans son évolution à long terme.

Les défis à relever pour l'Inde sont cependant immenses, à commencer par celui des inégalités. [...]

Ce qui est certain, c'est que l'investissement public dans l'éducation et la santé demeure nettement insuffisant en Inde et mine son modèle de développement. [...] Or, seule une telle politique peut permettre à l'ensemble de la population de bénéficier de la croissance et d'assurer le développement durable du pays [...].

Le défi le plus considérable, souvent mal compris en Occident, est lié à l'héritage du système de castes, auquel s'ajoute le risque d'affrontements identitaires entre la majorité hindoue et la minorité musulmane (14 % de la population, 180 millions de personnes pour 1,2 milliard d'habitants), actuellement attisés par le parti nationaliste hindou, Bharatiya Janata Party (BJP, au pouvoir de 1998 à 2004, puis de nouveau depuis 2014).

[...] En 1947, l'Inde abolit officiellement le système des castes, et en particulier met fin aux recensements par caste menés par le colonisateur britannique, accusé d'avoir cherché à diviser l'Inde et à rigidifier ses classes pour mieux dominer et contrôler le pays. Le gouvernement développe toutefois un système d'admission préférentielle dans les universités et les emplois publics pour les enfants issus des plus basses castes (les SC/ST, « Scheduled Castes/Scheduled Tribes », anciens intouchables discriminés, près de 30 % de la population). Mais ces politiques suscitent une frustration croissante chez les enfants issus de castes intermédiaires (OBC, « Other Backward Classes », environ 40 % de la population), coincés entre les groupes les plus défavorisés et les plus hautes castes. A partir des années 1980, plusieurs Etats indiens étendent les politiques d'admission préférentielle à ces nouveaux groupes (auxquels peuvent se rattacher les musulmans, exclus du système initial). Les conflits autour de ces dispositifs sont d'autant plus vifs que les anciennes frontières entre castes sont poreuses et ne correspondent pas toujours aux hiérarchies de revenus et de patrimoines, loin de là. Le gouvernement fédéral se résout finalement à clarifier ces relations complexes en organisant en 2011 un recensement socio-économique des castes (le premier depuis 1931).

Le sujet est explosif et on attend toujours la publication complète des résultats. A terme, l'enjeu est de transformer graduellement ces politiques d'admission préférentielle en des règles fondées sur des critères sociaux universels tels que le revenu parental ou le territoire, à la manière des logiciels d'accès aux lycées ou dans le supérieur (ou de certaines aides aux entreprises), qui en France commencent timidement à accorder des points supplémentaires aux élèves boursiers ou à ceux issus d'établissements ou de territoires défavorisés.

Auteur : Sylvie BÉJEAN Lycée Suzanne Valadon Académie de Limoges

D'une certaine façon, l'Inde tente simplement de faire face avec les moyens de l'Etat de droit au défi de l'égalité réelle, dans une situation où l'inégalité de statuts issue de la société ancienne et des discriminations passées est particulièrement extrême et menace de dégénérer à tout moment en tensions violentes. On aurait bien tort de s'imaginer que ces défis ne nous concernent pas. **Le Monde**

## Annexe 6

### LES CHIFFRES DU COMMERCE INTERNATIONAL

Indicateurs du commerce extérieur	2010	2011	2012	2013	2014
<b>Importations de biens</b> (millions USD)	350.233	464.462	489.694	465.397	463.033
<b>Exportations de biens</b> (millions USD)	226.351	302.905	296.828	314.848	321.596
<b>Importations de services</b> (millions USD)	114.037	124.198	128.955	125.189	146.930
<b>Exportations de services</b> (millions USD)	116.583	137.935	145.030	148.188	155.627

Source : OMC - Organisation Mondiale du Commerce, 2016

**Tableau 2 : les 10 principaux fournisseurs de l'Inde (en Mds USD)**

Fournisseurs	Montants
<b>Chine</b>	51,0
<b>Arabie Saoudite</b>	36,5
<b>E.A.U.</b>	29,1
<b>Etats-Unis</b>	22,3
<b>Suisse</b>	19,4
<b>Iraq</b>	18,5
<b>Koweït</b>	17,2
<b>Qatar</b>	15,7
<b>Indonésie</b>	15,0
<b>Nigéria</b>	14,2

**Tableau 4 : Principaux clients de l'Inde (en Mds USD)**

Pays	Montants
<b>Etats-Unis</b>	39,2
<b>E.A.U.</b>	30,5
<b>Chine</b>	14,8
<b>Hong Kong</b>	12,7
<b>Singapour</b>	12,6
<b>Arabie Saoudite</b>	12,2
<b>Royaume-Uni</b>	9,8
<b>Pays-Bas</b>	8,0
<b>Allemagne</b>	7,5
<b>Japon</b>	6,8

USD : United States Dollar (abréviation officiel du dollar américain)

<http://www.diplomatie.gouv.fr/>

## Annexe 7

### Inde-Chine : le match

Le Monde | 20.01.2016 Par **Claire Guélaud**

Pour l'Asie émergente, l'année 2015 marque un tournant. La croissance chinoise est tombée sous la barre des 7 %, du jamais-vu depuis un quart de siècle. Et encore, les statistiques chinoises ne brillent pas par leur fiabilité, les 6,9 % de 2015 annoncés mardi 19 janvier sont probablement surévalués.

Dans le même temps, l'Inde semble retrouver sa vitalité des années 2000. Sa croissance, elle aussi sujette à caution, se serait redressée à 7,3 % en 2014, l'année de la victoire aux législatives du BJP, le parti de Narendra Modi, et de la nomination de ce dirigeant « pro business » au poste de premier ministre.

[...]

A la même date, le sous-continent indien (3,28 millions de km<sup>2</sup> et 1,29 milliard d'habitants) n'était que la huitième économie de la planète, avec un PIB de 2 049 milliards de dollars, derrière le Brésil. Le revenu national indien par habitant s'établit à 1 570 dollars par an. L'Inde est dans la tranche inférieure des pays à revenus intermédiaires.

[...]

Auteur : Sylvie BÉJEAN Lycée Suzanne Valadon Académie de Limoges

« Make in India »

En 2014, la valeur ajoutée de l'agriculture dans le PIB chinois était de 9,2 %, contre 42,7 % pour l'industrie et 48,1 % pour les services (ils sont devenus majoritaires en 2015). En quelques décennies, le pays a conquis, selon l'Organisation mondiale du commerce, le rang de premier exportateur et de deuxième importateur de la planète, avec des parts de marché respectives de 12,33 % et de 10,26 %.

Les différents Etats de l'Union indienne sont loin d'avoir assuré à leur population le même niveau de développement. Le taux de pauvreté y est presque deux fois plus élevé qu'en Chine : 21,70 % contre 11,2 %. La valeur ajoutée de l'agriculture indienne représente encore 17,8 % du PIB, contre 30,1 % pour l'industrie et 52,1 % pour les services. Si la Chine de Xi Jinping cherche à rééquilibrer son modèle de croissance de l'industrie vers les services et de l'investissement vers la consommation, l'Inde de Narendra Modi est une économie tertiarisée qui rêve d'industrialisation.

D'où l'appel lancé par les autorités, dans le cadre de l'opération « Make in India », aux investisseurs internationaux et aux entreprises étrangères pour qu'ils prennent des participations et implantent des activités en Inde. Mais si le climat des affaires est meilleur qu'il ne fut, l'essor industriel reste semé d'embûches. L'amélioration des infrastructures est vitale, quand près d'une usine sur deux subit plus de 5 heures de coupures d'électricité par semaine. [...]

[...] l'Inde est le 19<sup>e</sup> exportateur mondial, avec 1,69 % de part de marché, et le douzième importateur, avec 2,43 % des importations de la planète.

[...]

Ces dernières années, son effort de recherche et développement lui a permis de faire des percées sur certaines niches technologiques (informatique, pharmacie et médicaments génériques, bio et nanotechnologies). Les industriels indiens de ces secteurs ne manqueront pas, dans un avenir proche, d'affronter la concurrence [...]

[...]

L'Inde a la chance d'être une démocratie à la démographie dynamique. Revers de la médaille, les réformes y prennent du temps. Or le pays a du chemin à parcourir. [...]

## Annexe 8

### L'e-commerce, le nouveau rêve indien

Le Monde | 16.01.2016 Par Julien Bouissou (New Delhi, correspondance)

C'est un événement à grand renfort de communication, comme le premier ministre indien sait si bien les orchestrer. A l'occasion du lancement d'un plan destiné à favoriser la croissance des start-up en Inde, Narendra Modi a invité, ce samedi 16 janvier à New Delhi, près de 2 000 entrepreneurs, dont des têtes d'affiche de la Silicon Valley (Californie), et imaginé un slogan pour marquer les esprits : « Start-up India, Stand up India ». Ou comment l'Inde veut montrer au monde qu'elle est entrée de plain-pied dans la Net économie.

Pas une activité qui n'échappe en effet à l'imagination des jeunes entrepreneurs indiens : du site Internet qui organise des pique-niques pour chiens, à la poubelle qui, à chaque déchet déposé, donne accès au Wi-Fi. Les start-up poussent en Inde, comme autrefois les centres d'appels et les sociétés de services informatiques. Leur nombre a bondi de 40 % en 2015, et elles ont reçu 9 milliards de dollars (8,2 milliards d'euros) d'investissement sur cette même année, un niveau jamais atteint auparavant. Les ingénieurs indiens se sont mués en entrepreneurs.

Quel meilleur endroit que l'Inde pour espérer faire fortune ? Les investissements coulent à flots, portés par la bonne conjoncture économique du pays ; le vivier de compétences hérité du développement des sociétés de services informatiques favorise l'innovation technologique ; et, enfin, le potentiel de croissance est immense, notamment dans l'e-commerce.

Auteur : Sylvie BÉJEAN Lycée Suzanne Valadon Académie de Limoges

## Embûches

C'est dans ce secteur que les réussites ont été les plus fulgurantes, attisées par une explosion du nombre d'internautes, qui avoisine les 400 millions. Sept groupes indiens sont désormais valorisés à plus d'un milliard de dollars, dont Flipkart, Snapdeal ou encore Shopclues. Cette valorisation s'explique par une hausse rapide du marché, qui devrait doubler d'ici à fin 2016, pour atteindre les 23 milliards de dollars, selon les prévisions de la banque Goldman Sachs. Amazon, qui a investi massivement dans le pays, n'a pas caché que l'Inde deviendrait prochainement son deuxième marché après les Etats-Unis.

La route de l'e-commerce en Inde n'est pourtant pas sans embûches. A commencer par le paiement en ligne, dans un pays où l'argent liquide est roi. Ranger les liasses de billets dans un coffre-fort fait presque partie des tâches domestiques dans les foyers aisés, que l'on veuille cacher leur origine ou que l'on souhaite payer moins d'impôts. Et les plus pauvres, surtout dans les zones rurales, n'ont pas accès aux cartes de crédit, et encore moins à un compte bancaire. Pour contourner cet obstacle, Flipkart propose le paiement en espèces à la livraison.

La livraison justement, alors que les deux tiers de la population indienne vivent en zone rurale parfois sans route, donne des maux de tête aux responsables logistiques des sites de commerce en ligne. Dans les zones isolées, c'est souvent le facteur qui achemine les produits, mais celui-ci roule en bicyclette et ne peut pas porter plus de 5 kg sur son dos, surtout s'il travaille dans les contreforts de l'Himalaya.

Le potentiel du marché dans les villes suffit à nourrir la croissance. Dans les mégapoles, les magasins, qui font face à la hausse des prix fonciers, peinent à rester compétitifs. La loi indienne interdit également aux enseignes étrangères d'être majoritaires au capital de chaînes de supermarchés qui ouvrent en Inde. Le marché est donc relativement fermé. « *Le développement d'Internet et l'adoption du téléphone mobile permettent de contourner ces contraintes, et de propulser la consommation à un autre niveau* », souligne Shailesh Vikram Singh, le directeur exécutif du fonds d'investissement SeedFund.

[...]

Les créateurs de start-up attendent du gouvernement qu'il facilite la création d'incubateurs et leur accorde des exemptions fiscales au moins lors des deux ou trois premières années d'activité. « *Aujourd'hui, il faut obtenir sept ou huit autorisations, sans parler des nombreuses lois archaïques qui prennent beaucoup de temps*, témoigne Kaushal Dugar, de Teabox. *Vaut-il mieux passer du temps à répondre aux demandes parfois archaïques de l'administration ou à développer son entreprise ?* »

[...] « *Ce n'est pas d'argent que les entrepreneurs ont besoin mais d'un changement d'attitude du gouvernement* », plaide Shailesh Vikram Singh, de SeedFund. « *Start-up, Stand Up* », exhorte le premier ministre. Saura-t-il les aider à tenir debout ?